

# Esclavage : le Cran veut renouer le dialogue

**BORDEAUX** Réparation et réconciliation étaient en débat lors d'un séminaire du Comité, dimanche

**Louis-Georges Tin, président du Cran de France, était dimanche dernier à Bordeaux.** PHOTO THIERRY DAVID

« Nous ne voulons pas agresser, ni culpabiliser. Nous voulons établir un dialogue sain, et tout le monde en sortira par la grande porte » affirme Ousmane Cissé, président du Cran Aquitaine (Comité représentatif des associations noires).

Un an après avoir demandé réparation à trois familles bordelaises ayant fait fortune sur la traite négrière, et échoué dans sa tentative d'établir le dialogue, le Cran réitère son initiative. Mais cette fois-ci, pour que la réparation s'accompagne d'une réconciliation, le Comité voudrait une instance politique extérieure pour encadrer ce dialogue.

Il demande ainsi à la Ville de Bordeaux, comme à celle de Nantes, particulièrement concernées par la question de la réparation de l'esclavage, de mettre en place une

Commission pour la réconciliation. « Nous voulons sortir de l'interpersonnel. Nous pensons qu'en créant des espaces sociaux d'échanges entre trois parties, les collectivités, l'État par le biais des préfetures, et les acteurs concernés, nous pouvons construire des choses nouvelles » a développé Louis-Georges Tin, président du Cran national.

## Un sommet à New York

Cette volonté d'établir des Commissions pour demander ces réparations s'inscrit dans un mouvement international. En avril aura lieu en effet un Sommet international sur la réparation à New York, premier événement d'une telle envergure, qui rassemblera une cinquantaine de pays.

**Elea Giraud**